

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3890 - Jeudi 27 Mai 2021 - Prix : 200 Fc

ANNIVERSAIRE DU MANDAT D'AZALI :

3+2=2



Azali fête ses deux ans.

Une cinquantaine de jeunes en formation sur le dialogue social

Une équipe tripartite de cinquante jeunes femmes et hommes en formation de 4 jours sur le renforcement des bases du dialogue social et du cadre institutionnel aux Comores, assurée en vidéo-conférence par des experts internationaux. Une occasion pour le ministre de l'emploi d'appeler les acteurs du dialogue social à unir leurs forces afin d'œuvrer pour la cohésion sociale à l'échelle nationale.

Du 17 au 20 mai dernier, une équipe de moins de 50 personnes composée de représentants du ministère du travail et de l'emploi, des représentants des

travailleurs, la CTC et de représentants des employeurs, le MODEC, était en formation sur le renforcement des bases du dialogue social et du cadre institutionnel aux Comores. Pour Salim Soulaïmana, secrétaire général de la Confédération des travailleurs (CTC), cette formation se tient « à un moment où plusieurs acquis du dialogue social aux Comores semblent traverser un moment de turbulence ».

D'après lui, la CTC s'est engagée à poursuivre les formations de ses affiliées pour le renforcement de leurs capacités et de privilégier le dialogue social comme moyen pour régler les contentieux

de travail. « Cette formation est l'occasion pour les mandants comoriens de conjuguer leurs efforts afin de renforcer le dialogue et parvenir à des consensus qui leur permettront de renouer avec une confiance réciproque en faveur des acteurs du monde du travail dans un esprit de relance de notre économie mise à mal par les effets pervers des mesures de lutte contre le coronavirus », avance-t-il avant d'ajouter que certaines décisions prises par le ministère en charge du travail « vont dans la bonne direction mais insuffisantes ».

En sa qualité de président du MODEC, le mouvement des entreprises comoriennes, et au nom des

autres organisations d'employeurs avec lesquelles il travaille, Ali Bazi Said Mourad soulève des difficultés qui s'affichent à cause d'un faible niveau de dialogue social. Il s'agit par exemple, à ses yeux, de la sécurité et santé au travail, l'application du Code du travail, des droits et devoirs des employeurs et travailleurs, de la fixation du salaire minimum, de l'assurance maladie, de l'adéquation sur la formation à l'emploi de la productivité en entreprise, ou encore du respect des normes sectorielles. « Je reste donc impatient quant à l'atteinte des objectifs à l'issue de cette formation », déclare celui qui remercie au passage l'Organisation

Internationale du Travail et de ses représentations au niveau régional, dont le BIT à Madagascar pour avoir appuyé l'organisation de cette formation.

Il faut rappeler que cette formation de 4 jours a été assurée par des experts notamment Dr Raine, Dr Serge et Frederic et Mme Delfine en vidéo-conférence. Le ministre de l'emploi appelle à un soutien des différents acteurs du dialogue social pour unir leurs forces afin d'œuvrer à la cohésion d'un dialogue social égal et équitable à l'échelle nationale.

Ibnou M. Abdou

ARCHIVAGE PHOTOGRAPHIQUE

Mise en réseau des patrimoines iconographiques de l'océan Indien

Porté par l'Iconothèque historique de l'océan Indien (IHOI), soutenu par la Commission de l'océan Indien (COI) et cofinancé par l'Union européenne (FEDER – INTERREG V OI) et par l'Etat français, un projet de mise en réseau iconographique de l'Océan indien est lancé. Il vise à partager sur une plateforme commune des images de partenaires du sud-ouest de l'océan Indien mus par l'objectif commun de collecter, numériser, décrire les fonds et les collections de leur pays. Après deux années dédiées au chantier de numérisation et de description des images, l'heure est désormais à la valorisation des images partagées par le biais d'outils numériques.

Proposée et développée par l'agence réunionnaise DOMOON, l'Iconoi.app est une application mobile (Smartphones et tablettes) embarquée, intuitive, immersive et

ludique. Elle permet à quiconque dispose d'un appareil mobile de découvrir une sélection de 340 images historiques référencées issues du Mozambique, des Comores, des Seychelles, Madagascar, Maurice et La Réunion, partenaires du projet.

Cet outil gratuit est accessible en français, anglais et portugais depuis les stores du monde entier par téléchargement (IOS et Google Play). Une fois que l'on s'est localisé, il nous offre la possibilité de « découvrir » des images de notre pays, d'un pays au choix ou de parcourir en mode aléatoire les images contenues dans l'application. Le mode « jouer » nous invite à explorer minutieusement les images de manière à retrouver un extrait parmi une sélection de documents proposés.

Le mode « scanner » fait la part belle à la réalité augmentée. Dans ce dernier cas, deux possibilités : soit vous pouvez vous déplacer jus-

qu'au Centre National de la Documentation et de la Recherche Scientifique (CNDRS), soit vous rendez sur le site, www.iconoi.app, pour scanner les affiches de votre pays et jouer, cette fois, en réalité augmentée.

La mise en réseau des patrimoines iconographiques de l'océan Indien donne à voir la mémoire iconographique de l'océan Indien. A la croisée des routes des peuples, dessins, aquarelles, estampes, peintures, photographies et cartes mettent en scène le kaléidoscope de l'humanité et de ses cultures. Légitimes gardiennes d'un patrimoine de plusieurs dizaines de milliers d'images, les institutions patrimoniales partenaires construisent ensemble un partenariat durable donnant à l'océan Indien toute sa part dans le mouvement mondial d'enrichissement de la connaissance.

C'est dans ce contexte que l'on peut affirmer que "Regarder le



Département audi-visuel Cndrs.

monde, c'est toucher à sa diversité". C'est sans aucun doute ce que nous montre l'Iconoi.app, le nouveau dispositif de médiation numérique conçu dans le cadre de la Mise en réseau des patrimoines iconographiques de l'océan Indien. C'est le département audio-visuel et du

musée du Cndrs ayant comme responsable Ahmed Mze Bacar et Tabibou Ali Tabibou, qui pilotent ce projet au niveau de notre pays.

Mmagaza

PATSY :

Deux étudiantes suspendues à un mois des examens

Alors qu'il ne reste qu'un mois avant les examens du deuxième semestre, deux jeunes étudiantes sont suspendues par le directeur du centre universitaire de Patsy.

Selon Ali Mohamed, le président de la coopérative estudiantine du centre, cette décision fait suite à une bagarre entre les deux jeunes femmes, à cause

d'une histoire d'amour. Le directeur du centre universitaire de Patsy, Soiffaouiddine Sidi, a communiqué deux notes de suspensions le 22 mai. Ces dernières interdisent l'accès à l'établissement à ces deux étudiantes de première année, jusqu'à nouvel ordre.

Mais les notes n'ont pas relevé le motif de cette sanction. Selon Ali Mohamed, le président de la coopérative estudiantine du centre, cette décision fait suite à une bagarre entre les deux jeunes femmes, rapporte une source bien au fait du dossier. Les deux jeunes femmes se seraient battues dans l'enceinte de l'établissement à cause d'une histoire d'amour, rapporte encore cette source généralement bien renseignée.

Notons qu'il ne reste qu'un mois avant les examens du deuxiè-

me semestre à l'Université. Mais un enseignant a annoncé avoir été chargé de mener une médiation et que les résultats semblaient positifs. « Sur instruction du directeur du centre universitaire de Patsy, j'ai mené une médiation dans les familles [des étudiantes] qui se sont battues à l'université. Les deux familles ont accepté d'oublier tout ce qui s'est passé dans l'intérêt de leurs filles. Dans les heures à venir, le directeur du centre va lever la note de suspension pour permettre aux deux demoiselles de reprendre les cours tranquillement », a-t-il fait savoir, hier dans la journée.

NBA



Site universitaire de Patsy.

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Secrétaire de rédaction
 Toufé Maecha
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Andjouza Abouheir
 Nassuf Ben Amad
 Kamal Gamal Abdou
 Nabil Jaffar
 Riwad
 Raanti Aboubakar (Stagiaire)
Chronique Sportive
 B.M. Gondet
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
 Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

ANNIVERSAIRE DU MANDAT D'AZALI :

3+2=2

Le chef de l'État Azali Assoumani a célébré le 26 mai le deuxième anniversaire de sa réélection en 2019. Il a été élu en 2016 pour un mandat de 5 ans, avant de changer la Constitution en 2018 et organiser une présidentielle anticipée en 2019.

26 mai 2019, 26 mai 2021. Cela fait exactement deux ans depuis qu'Azali Assoumani est investi président de l'Union des Comores par la Cour suprême. Une date anniversaire qu'il a tenu à célébrer dans un contexte sanitaire dont les mesures de restriction sont encore en vigueur. C'est ainsi qu'hier mercre-

di 26 mai, il a organisé une cérémonie à Beit-Salam, le palais présidentiel, pour dresser le bilan et dégager les perspectives des trois années à venir.

« Lors de la campagne électorale, il y a deux ans, je vous ai fait part de ma vision de mener notre pays vers l'Émergence, à l'horizon 2030, une vision confortée par mon intime confiance envers le peuple comorien. C'est dans ce sens que nous avons, entre autres actions, élaboré le Plan « Comores Émergent » que nous avons d'ailleurs brillamment défendu en France lors de la Conférence des partenaires au développement et qui a obtenu l'adhésion de plusieurs partenaires publics

et privés. Les financements annoncés de l'ordre de 4 milliards d'euros à l'issue de cette Conférence nous ont permis de lancer plusieurs projets de développement en plus de ceux financés sur fonds propres », devait-il rappeler, parmi tant d'autres actions.

Il poursuit, dans le domaine de la santé : « Nous poursuivons de nombreux chantiers importants sur le site d'El-Maarouf, tels que la construction du nouveau Centre Hospitalier Universitaire et d'un nouveau Centre d'imagerie médicale et nous avons mis aux normes le laboratoire d'analyses médicales. Nous finançons le projet de construction d'un Centre des opérations

de crise sanitaire et la gestion de la crise de Covid-19 avec une contribution nationale d'environ 4 milliards KMF. Nous poursuivons le processus de mise en place de l'Assurance maladie généralisée avec 8 milliards de francs comoriens ainsi que la réforme de la Caisse Nationale de Prévoyance sociale.

Le chef de l'État encourage les jeunes à entreprendre car, reconnaît-il, « l'Administration publique ne peut pas, à elle seule, répondre à toutes les attentes de nos jeunes ». « Aussi, je les encourage à mettre leur créativité et leur dynamisme au service de l'entrepreneuriat et de la promotion du secteur privé. Je tiens, dans ce sens à saluer nombreux de

nos jeunes de la diaspora qui ont fait confiance à leur pays, en prenant l'initiative de venir y investir dans divers domaines de l'économie nationale et leur assurer de l'accompagnement du Gouvernement ».

Azali Assoumani a dit « reconnaître » l'opposition « quoiqu'elle dit combattre contre la dictature ». Sans doute ne reconnaît-il pas être un dictateur lui qui aime rappeler qu'il a fait organiser des élections auxquelles ses opposants ont pris part. Il n'aura pas clos son propos avant d'avoir condamné les assassinats, les enlèvements, les viols d'enfants et les violences faites aux femmes...

Ibnou M. Abdou

POLITIQUE

Le jeu du chat et de la souris entre les forces de l'ordre et l'opposition

L'opposition réunie autour du Front commun des forces vives contre la dictature avait prévu de tenir un rassemblement populaire le 26 mai en vue de, disent-ils « dresser le bilan de cinq années qui marquent selon eux la fin du régime d'Azali Assoumani.

Prévu d'abord dans la salle mythique de l'Al-Camar, la manifestation programmée à la place Karthala puis au stade Ajao s'est finalement tenue à Mkazi, dans les hauteurs de Moroni. Ici, le secrétaire exécutif du Front commun Ahmed Hassane El-Barwane, Youssouf Mmadi et d'autres opposants se sont réunis et ont dénoncé la « mauvaise gouvernance » du pouvoir en place. Les banderoles et autres moyens d'expressions lors de ce rassemblement ne ménagent pas le régime. L'avocat et candidat à la

présidentielle de 2019 Ahamada Mahamoudou évoque « un échec de gouvernance ». Dans son intervention, il a dénoncé la réforme consti-

tutionnelle qui est selon lui « illégale ».

« Nous ne pouvons pas cautionner le bafouement des textes. Il est

inadmissible que la Cour constitutionnelle soit dissoute. Cela caractérise en long et en large l'illégalité de toutes les réformes entreprises par

ce régime qui est lui aussi illégal », tance celui qui a quand-même été candidat à l'élection issue du changement constitutionnel de 2018. « Azali et sa bande ont pris ce pays, notre pays, en otage ».

Si la manifestation ne s'est pas tenue à Moroni comme prévue, c'est par ce que les forces de l'ordre ont dispersé toute tentative. Au quartier Magoudjou vers le petit stade d' Ajao, des coups de bombes lacrymogènes ont retenti. A la place Karthala, la Force comorienne de développement (FCD) avait encerclé la place depuis le matin. Les opposants dont le rassemblement a été interdit par la préfecture du centre ont finalement pu s'exprimer mais à Mkazi, ville dont est originaire Youssouf Mohamed Boina, un des leaders de l'opposition.

A.O Yazid



MICRO-TROTTOIR :

A Mohéli, les avis divergent sur le bilan et la mandature du pouvoir

23 et 26 mai 2021, des dates qui font délier les langues. Pour certains c'est la fin du mandat aussi bien du pouvoir central que des exécutifs insulaires. Pour d'autres c'est le deuxième anniversaire. Pendant que les partisans du pouvoir parlent d'un « bilan très positif », leurs détracteurs parlent

d'un « échec total » suivi d'actes barbares et des meurtres. La Gazette des Comores/HZK-presse a tendu les micros à certains citoyens à des avis différents.

« C'est une polémique sans fondement », lance d'entrée de jeu Said Omar Allaoui, un citoyen comorien résidant à Noisy-le-Grand en l'île de France, pour la question du mandat des gouverneurs des îles et du président de l'Union. Pour lui, un pays fonctionne sur la base d'une Constitution or, « l'opposition parle d'une autre loi fondamentale et d'autres sont restés sur l'Accord de réconciliation des Comores fait à Fomboni le 17 février 2001 », dit-il avant de poursuivre : « Selon la Constitution en vigueur, le mandat est de cinq ans renouvelable une fois donc Azali et les gouverneurs ont jusqu'en 2024 pour leurs premiers mandats ».

Ce qui n'est pas de l'avis de Rafsandjani Attoumane, un fervent opposant au régime, résidant à Mayotte. Ce jeune de 33 ans, natif de Siry-Ziroudani dans la région de Djando reconnaît uniquement une investiture de 2016

suite à des élections qu'il qualifie de « démocratiques ». « Si Aujourd'hui il y a un débat sur cette question, ce que l'opposition reconnaît un président élu en 2016 après un troisième tour », soutient-il.

Quant à la question du bilan d'Azali et celui de Fazul dans l'île de Mohéli, Said Omar Allaoui ne dissocie pas les réalisations du pouvoir central avec ceux des exécutifs insulaires. « Je pense que tout Comorien vivant ailleurs et sur place voit les réalisations et la détermination des personnes en place. Je ne mentionne que deux volets : la gestion de la pandémie et la régularité des salaires dans le pays ». Il poursuit : « si notre opposition est objective, elle a trois ans pour se préparer à un candidat unique ».

Quant à Rafsandjani, « pour Fazul, je savais dès la période des campagnes en 2016 qu'il n'a rien changé et qu'il ne pourra rien apporter à l'île de Mohéli. Il est juste chanceux » dit-il. Et pour Azali, « il n'est rien d'autre qu'une copie des présidents africains. Il a compris la naïveté des Comoriens, il a compris la crainte des Comoriens à ne pas reven-



diquer leurs droits et est sorti de son abri après 10 ans d'études pour s'éterniser au pouvoir ». Pour ce jeune détracteur du pouvoir actuel, le bilan d'Azali se résume par « un coup d'État institutionnel, corruption, meurtre, emprisonnement, torture, injustice ». Bref « un système totalitaire jamais vu dans l'histoire des Comores ».

Riwad



TOURNOI FUTSAL PANARABE 2021 :

Même classés derniers, les Cœlacanthes ont réussi à focaliser l'attention

En ce mois de mai 2021, les face-à-face livrés en Égypte par les Cœlacanthes seniors masculins, comptant pour l'édition 2021 de l'Arab Futsal Cup, se suivent et les résultats se ressemblent : défaites non déshonorantes. L'aventure se termine sur des notes concordantes, pratiquement encourageantes pour une discipline naissante, et engagée dans une compétition internationale panarabe sans une préparation digne.

Les Cœlacanthes Futsal ont perdu les victoires, mais peuvent s'enorgueillir d'avoir gagné de cette participation inaugurale à l'Arab Futsal Cup une leçon riche et enrichissante en expérience pratique. L'ossature de l'équipe nationale des Comores présente au Caire était constituée en grande partie par des éléments de la diaspora. Certains évoluent au championnat Futsal de France, entre autres en (D2) et (D1). D'autres font des efforts dans le football classique à onze. Le groupe n'a aucune expérience internationale or le Futsal est une discipline tactique, cohérente et haletante.

L'inculquer au groupe en 72

heures n'est pas facile. « Les deux joueurs, présentés par la Fédération de Football des Comores (Ffc) sont des bons techniciens. Mais, jouer avec un groupe inconnu et sans entraînement collectif digne n'est pas évident. Je pense que même ceux qui jouent en France ne se connaissent pas non plus. Mais le fait de se trouver ensemble pour défendre les couleurs nationales est motivant et encourageant. Tout a un début », nous confie un membre de la haute instance du football comorien.

Pour les Cœlacanthes, ce précieux rendez-vous footballistique panarabe est un chantier. A ce titre, la patience, la ténacité et la conviction sont des vertus, voire des alliées indispensables pour un essor salutaire et crédible. Cette observation se rapproche de celle, émise par le patron du staff technique, Jean Phillips Lutin. Ce coach au langage pédagogique déclare : « Je suis nommé à la veille ou presque de la compétition. Les joueurs ne se connaissent pas. Le staff ne les connaissait pas non plus. Pratiquement, les Cœlacanthes Futsal sont en construction. La motivation, l'harmonie et la



confiance sont de mise. Je remercie la Ffc pour sa capacité à regrouper des joueurs de zones différentes en un temps record ». Les tournois relatifs au Futsal sont aussi courants en Afrique, zone australe. La mobi-

lisation générale doit rester vive et dynamique, et interpeler les autorités sportives et la Ffc.

Bm Gondet

Résultats finaux, poule (B),

1ère journée

- 1/ Arabie Saoudite # Comores (4-1)
- 2/ Maroc # Émirats Arabes Unis (5-1)

2e journée

- 1/ Comores # Maroc (1-3)
- 2/ Émirats Arabes Unis # Arabie Saoudite (6-3)

3e journée

- 1/ Comores # Emirats Arabes Unis (1-3)
- 2/ Maroc # Arabie Saoudite (8-0)

Classement général

Équipes en lice	Mj	Mg	Mn	Mp	Bm	Be	Diff	Pts
Maroc	3	3	0	0	16	2	+14	9
Émirats Arabes Unis	3	2	0	1	10	9	+1	6
Arabie Saoudite	3	1	0	2	7	15	-8	3
Comores	3	0	0	3	3	10	-7	0

FÉDÉRATION DE FOOTBALL DES COMORES :

Deux mercatos dans une même saison ?

A l'heure actuelle, la Fédération de football des Comores (Ffc) est en pleine négociation avec les autorités nationales pour la reprise des activités footballistiques. Se sentant déséquilibrée par des départs inattendus de certains éléments, à titre exceptionnel la Ffc accorde aux clubs un mini mercato. Cette bouffée d'oxygène administrative est valable du 22 au 26 mai 2021. Le transfert concerne les joueurs libres et non mutés.

Joint par téléphone, le patron de la ligue de Football de Ngazidja, Kayssane Hassane, apporte des éléments d'éclaircissement par rapport à ce mini mercato : « Non ! N'associez pas cette prérogative à un mercato. Pendant cette période d'inactivité sportive forcée, due à la crise sanitaire, les clubs se sentent déséquilibrés et fragilisés par des départs imprévus de certains éléments, morts et/ou changement d'équipes. Alors, en assemblée générale extraordinaire, presque à

l'unanimité, ils ont sollicité une assistance administrative et technique de la Ffc. Sensible et soucieuse du bon fonctionnement des compétitions, elle accorde une disposition spéciale de trois jours aux clubs intéressés pour renforcer leur effectif et se reconstituer, conformément à la note circulaire en vigueur ».

Le président de la ligue de l'île pense également que les joueurs qui avaient vu leur demande de mutation refusée, ne peuvent pas bénéficier de cette faveur accordée aux

clubs nécessaires. Notre interlocuteur insiste : « Les jeunes académiciens, répondant aux normes requises, sont épargnés par les restrictions ». La reprise des compétitions tant souhaitée par la communauté footballistique s'annonce équilibrée et salutaire, si les recommandations formulées par la Ffc sont respectées.

En Football, un mercato est une opération de mobilité laissée aux dirigeants des clubs pour renforcer leur effectif. Chez les profession-

nels, c'est un rachat d'un contrat. Il peut prendre la forme d'un prêt avec obligation d'un achat ou un prêt avec option. La note circulaire n°069/Ffc spécifie bien les licences à soumettre aux enregistrements, du lundi 24 au mercredi 26 mai 2021. Il s'agit d'un transfert d'un joueur libre, d'un joueur nouveau et le renouvellement des licences des joueurs.

Gondet Bm

FAIT DIVERS

Tentative d'enlèvement d'un enfant de 2 ans à Moroni-Coulée



Un individu a tenté lundi 24 mai d'enlever un garçonnet de 2 ans à Moroni-Coulée avant de se faire attraper par la foule qui l'a ligoté en attendant la gendarmerie. Il est en garde-à-vue.

C'est une histoire rocambolesque qu'ont vécu les résidents de la Coulée, zone Chindo cha Wandzuwani. Un homme, visiblement dans la trentaine, a tenté d'enlever un garçonnet de 2 ans. Il n'a pas pu aller loin quand son comportement a mis la puce à l'oreille à un voisin qui a alerté les autres. En pleine journée, entre 11H et 12H de ce lundi 24 mai, un homme d'une trentaine

d'année traversait une ruelle de ce quartier du nord de Moroni quand sur sa route il a pris un garçonnet de 2 ans avec lui, au vu et au su de tous.

Personne ne se doutait de rien avant que l'individu ne se mette à courir, un comportement qui a mis la puce à l'oreille à un homme qui ne l'avait pas quitté des yeux, croyant que c'était un proche de la famille du jeune garçon. Le père de la victime qui n'était si loin avait laissé son fils avec ami. Ce dernier était au téléphone quand l'individu a pris l'enfant avec lui. Il ne s'en était rendu compte de rien.

La foule qui s'est rapidement mobilisée autour de l'individu a été aussi bien

interloquée que furax, à un moment où les violences faites sur les enfants sont devenues de plus en plus courantes. La gendarmerie est venue le prendre alors qu'il était immobilisé, ligoté. Pendant sa garde-à-vue il a expliqué avoir agi sous l'emprise de l'alcool, ce en quoi les gendarmes ne disconviennent pas. « En tout cas il divaguait » lors de son interrogatoire, renchérit une source autorisée. « Il a dit qu'il croyait être en Palestine, au cœur des conflits, et qu'il se sentait à cet effet dans l'obligation de sauver l'enfant » en question. Il devait être déféré au parquet hier mardi.

Andjouza Abouheir